

me reprocher : pourquoi le gouverneur-général voudrait-il me faire mourir ? » Et le lendemain matin, il alla chez Wang-king, suivi de plusieurs dizaines d'officiers. A table, au moment où le prince se leva pour boire, Wang-king fit un signal, et ceux qui entouraient Kian se saisirent de lui. On n'avait pas intention de le tuer ; tous ceux de sa suite s'échappèrent. Alors un des conseillers de Tchhing-koue, nommé Thsin-mou, entra dans l'assemblée l'épée à la main, et dit : « La grande affaire est décidée : qu'est-il besoin de délibérer ? » Et il coupa la tête à Kian. Cependant le gouverneur de Iu-thian, Chu-pe, et quelques autres, rassemblèrent à la hâte des troupes, et vinrent attaquer Wang-king. Celui-ci monta sur le haut de la maison, et tenant à la main la tête de Kian, il cria que l'empereur lui avait ordonné de punir de mort Kian. Mais le gouverneur fit mettre le feu à la maison, massacra les gardes, et étant monté au haut de la maison, il coupa la tête à Wang-king, et la fit suspendre dans le marché. Chu-pe eut voulu se faire proclamer roi ; mais les habitans du pays le tuèrent, et élevèrent au trône le fils de Kian, nommé An-koue. Ma-